

Bruxelles, le 15 octobre 2015

Révision trimestrielle des évaluations sectorielles

L'énergie est plus à risque que jamais, alors que l'automobile s'ajuste et que les TIC est le seul secteur revu positivement

Si la croissance mondiale s'essouffle (PIB de 2,6% prévu en 2015 contre 2,7% en 2014), les dynamiques sectorielles demeurent contrastées à travers le monde. Coface revoit son appréciation des risques pour trois secteurs ce trimestre : l'automobile en Asie émergente, l'énergie dans les trois zones étudiées et les TIC (technologies de l'information et de la communication) en Europe de l'Ouest. Malgré l'activité pétrolière en difficulté, l'Amérique du Nord demeure la région la moins risquée, grâce à une activité toujours dynamique.

Energie : le risque se dégrade dans les trois régions

La nouvelle baisse du cours du pétrole conduit Coface à dégrader le secteur de l'énergie dans les trois zones étudiées. Il représente désormais un risque « élevé ». Les grands groupes pétroliers réduisent leurs investissements et affaiblissent ainsi les entreprises parapétrolières.

- L'Amérique du Nord, déjà dégradée d'un cran en avril dernier, reste parmi les régions étudiées la plus affectée par la chute du pétrole, malgré le rebond de son économie au 2^e trimestre (prévision de croissance de 2,5% en 2015 et en 2016). A des coupes drastiques d'investissements s'ajoutent le niveau d'endettement élevé des compagnies opérant dans l'exploration-production et la pression à la baisse des prix.
- En Europe de l'Ouest, l'activité est pénalisée par l'arrêt du développement de l'exploitation du gaz de schiste dans certains pays, en plus de la chute du cours du pétrole, obligeant les entreprises à réduire leurs investissements.
- L'Asie émergente, région pénalisée par le ralentissement chinois, est moins touchée car le caractère public des principales compagnies pétrolières leur offre des garanties. Cependant, pour les acteurs ayant moins d'accès aux financements publics, les conséquences seront importantes.

Automobile en Asie émergente : dégradé en risque « moyen », face à la décélération de l'économie

L'industrie automobile connaît quelques ajustements. Elle est dans la bonne voie en Amérique du Nord, grâce notamment à une accélération des ventes des véhicules haut de gamme. En Europe de l'Ouest, après des nombreux programmes de restructurations visant à réduire les coûts, un regain de croissance donne de l'espoir au secteur. Cependant, le scandale Volkswagen risque d'apporter une ombre au tableau, notamment pour l'Allemagne et les pays d'Europe centrale où le groupe représente une part importante des ventes.

La situation est plus délicate en Asie émergente que Coface dégrade en risque « moyen ». La croissance des ventes a ralenti à 2,6% en Chine sur les huit premiers mois de 2015. La

décélération de l'économie chinoise ainsi qu'une concurrence accrue pénalisent l'activité des constructeurs qui doivent s'adapter à une « nouvelle norme » de croissance, loin des niveaux à deux chiffres connus par le passé.

Le risque se réduit dans les TIC, soutenu par la reprise en Europe

L'appréciation du secteur des technologies de l'information et de la communication est désormais uniforme dans toutes les zones géographiques car le niveau risque en Europe de l'Ouest devient « moyen ». En effet, la baisse des coûts, associée au développement de nouvelles plateformes vidéo, participe au soutien de la demande, grâce à une consommation privée plus forte. Enfin, le développement des services de stockage pour les particuliers est bien avancé. Des parts de marché restent à capter pour les entreprises.

Bien qu'arrivées à une légère saturation, les entreprises en Asie émergente peuvent compter sur d'autres relais, comme le développement de la 4G. En Amérique du Nord, les acteurs du secteur font face à de fortes pressions concurrentielles dans les télécommunications, avec de « nouveaux » acteurs comme Facebook et Google.

Métaux et papier-bois sous surveillance

- A l'instar de celui de l'énergie, le secteur des métaux subit aussi la baisse des cours mondiaux, notamment en Amérique du Nord, et est très affecté par les problèmes de surcapacités en Asie émergente.
- Le papier-bois est confronté à des problèmes de surcapacités et à la concurrence des supports électroniques. Toutefois, en Asie émergente, il est dynamisé par la transformation à l'export.

CONTACTS MEDIA:

Gert LAMBRECHT – T. +32 (0)2 404 01 07 – gert.lambrecht@coface.com

A propos de Coface

Le groupe Coface, un leader mondial de l'assurance-crédit, propose aux entreprises du monde entier des solutions pour les protéger contre le risque de défaillance financière de leurs clients, sur leur marché domestique et à l'export. En 2014, le Groupe, fort de 4 400 collaborateurs, a enregistré un chiffre d'affaires consolidé de 1,441 Md€. Présent directement ou indirectement dans 99 pays, il sécurise les transactions de 40 000 entreprises dans plus de 200 pays. Chaque trimestre, Coface publie son évaluation du risque pays dans 160 pays, en s'appuyant sur sa connaissance unique du comportement de paiement des entreprises et sur l'expertise de ses 350 arbitres localisés au plus près des clients et de leurs débiteurs.

En France, le Groupe gère également les garanties publiques à l'exportation pour le compte de l'Etat.

www.coface.be

Coface SA. est coté sur le Compartiment A d'Euronext Paris
Code ISIN : FR0010667147 / Mnémonique : COFA



ANNEXE

EVALUATIONS COFACE DU RISQUE SECTORIEL			
Secteurs	Amérique du Nord	Asie émergente	Europe de l'Ouest
Agroalimentaire			
Automobile		↘	
Chimie			
Construction			
Distribution			
Énergie	↘	↘	↘
Mécanique			
Métallurgie			
Papier-bois			
Pharmacie			
Services			
Textile-habillement			
TIC*			↗
Transport			

Source : Coface

Risque faible
 Risque moyen
 Risque élevé
 Risque très élevé

↗ Le risque s'est amélioré

↘ Le risque s'est détérioré

* Technologie de l'information et de la communication

Méthodologie d'évaluation Coface du risque sectoriel

Les évaluations Coface se fondent sur des données financières publiées par plus de 6 000 entreprises cotées, issues de trois grandes zones géographiques : l'Amérique du Nord, l'Asie émergente et l'Union européenne à 15.

Notre indicateur statistique de risque de crédit synthétise simultanément les évolutions de cinq indicateurs financiers (évolutions du chiffre d'affaires, de la profitabilité, du taux d'endettement net, du *cash-flow*, et de la sinistralité observée par notre réseau).